

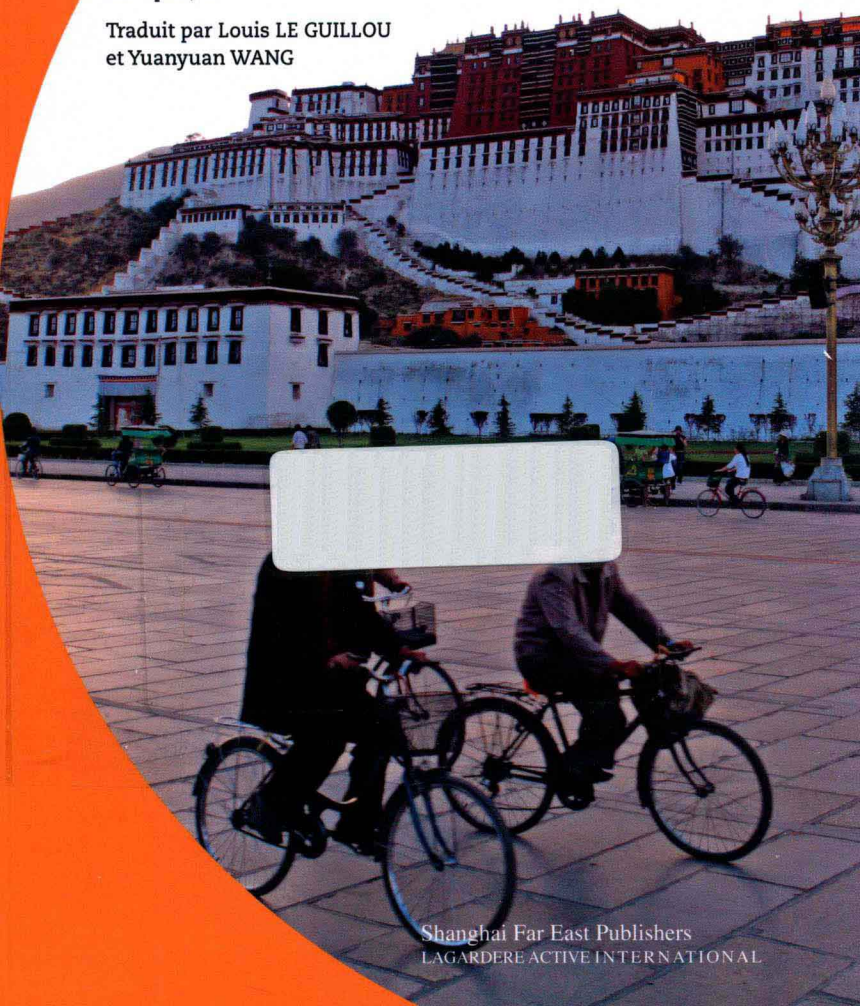
premières
impressions

Le Tibet aujourd'hui

panoramas et coutumes

Écrit par Jun WU

Traduit par Louis LE GUILLOU
et Yuanyuan WANG



Shanghai Far East Publishers
LAGARDERE ACTIVE INTERNATIONAL

图书在版编目(CIP)数据

我们的西藏：当代西藏风貌与风情：法文/吴钧
编著；（法）陆毅，王圆圆译．—上海：上海远东出版
社，2011

（第一印象）

ISBN 978-7-5476-0226-3

I. ①我… II. ①吴… ②陆… ③王… III. ①西藏-
概况-法文 IV. ①K927.5

中国版本图书馆CIP数据核字（2010）第122162号

Le Tibet aujourd'hui
panoramas et coutumes

Écrit par Jun WU
Traduit par Louis LE GUILLOU
et Yuanyuan WANG

Copyright © 2011 by Shanghai Far East Publishers
(a division of Shanghai Century Publishing Co., Ltd.)

For more information, please contact:
Shanghai Far East Publishers
(a division of Shanghai Century Publishing Co., Ltd.)
357 Xianxia Road, Shanghai
China, 200336

Lagardère Active International
149, rue Anatole France
92534 Levallois Perret
France

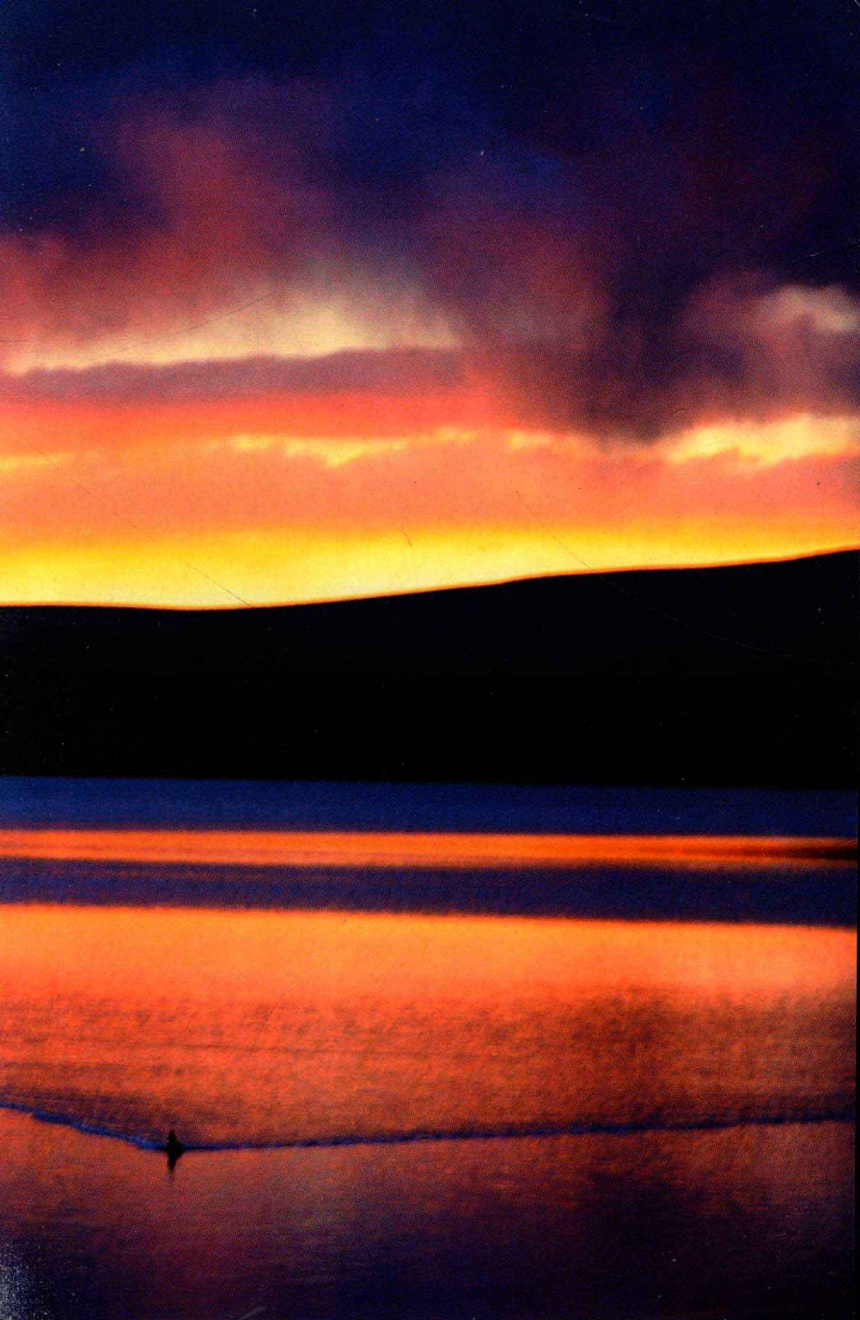
ALL RIGHTS RESERVED

No part of this work covered by the copyright hereon may be reproduced or used in any form or by any means-graphic, electronic, or mechanical, including photocopying, recording, taping, web distribution or information storage and retrieval systems-without the written permission of the publisher.

Printed in Shanghai

ISBN: 978-7-5476-0226-3/K·119

定价：48.00元



Avant-propos

Il y a trois ans, je foulai pour la première fois le sol du plateau tibétain. C'était le début du printemps, sous un vent glacial. Neiges et glaces recouvraient toujours le toit du monde, tandis qu'à Shanghai, mon point de départ, régnait déjà une agréable chaleur printanière. Les arbres de la grande cité côtière commençaient à bourgeonner et à se teinter de vert. Le contraste était saisissant, et j'éprouvai une puissante sensation de dépaysement, tout en appréhendant un peu les effets de la haute altitude.

Mes compagnons et moi avons passé quatre mois à parcourir la route qui relie Xining, le chef-lieu de la province de Qinghai, à Lhassa, le chef-lieu du Tibet. Ce fut le plus long voyage de ma vie. Nous avons gardé l'Everest comme dernière étape, pour ne pas faire mentir le vieux proverbe chinois : « il y a toujours une montagne plus haute que l'autre ». En d'autres termes, il y a toujours des panoramas plus grandioses à découvrir ; et quand je me tins au pied de ce sommet enneigé, haut de 8 844,43 mètres, je prononçai à mi-voix les mots séculaires : « somptueuse déesse montagne, je me prosterne devant toi... ».

Ces quatre mois m'ont laissé une impression impérissable. Je rêve encore souvent des magnifiques paysages de cette région, et j'ai cherché à retranscrire dans ce mince recueil ce que j'ai vu et ressenti. Je suis heureux de pouvoir partager mon expérience avec vous, en espérant que ces espaces sauvages et majestueux puissent vous attirer à votre tour.

Hormis la route reliant le Qinghai au Tibet, nous avons emprunté d'autres itinéraires, et ce périple à travers la Région autonome du Tibet nous a permis de rassembler un grand nombre d'informations concernant les transports, l'hébergement et les attractions touristiques. Nous avons maintes fois vérifié



et recoupé les informations contenues dans cet ouvrage auprès d'organes et d'individus qualifiés, mais nous conseillons à ceux qui envisagent de se rendre au Tibet d'obtenir les renseignements les plus récents auprès des autorités compétentes.

Je dois aussi préciser que la plupart du temps, nous avons suivi l'axe routier Qinghai-Tibet, ce qui nous a permis d'observer la voie de chemin de fer mise en service en juillet 2006 le long de cette route. À mon opinion, pour apprécier pleinement la beauté du Tibet, mieux vaut voyager par la route que par le rail. Ce livre s'efforce donc principalement de présenter les axes routiers du Tibet, même si nos descriptions des sites touristiques et des coutumes locales s'adressent aussi à ceux qui se rendront au Tibet en train ou en avion.







Table des matières

9	Le col de Tanggula	
17	Amdo	
23	La steppe de Qiangtang	
27	Nagchu	
37	Le district de Damxung et le lac Namtso	
47	Les Monts Nyainqentanglha	
53	Yangbajing	
57	Lhasa	
67	Le palais du Potala	
71	Le temple de Jokhang	
75	La rue Barkhor	
81	Le grand canyon de Yarlung Zangbo	
87	Zhangmu	
93	Linzhi	
99	L'Everest	
105	Annexe I	Ce qu'il faut emporter
109	Annexe II	Comment éviter le mal des montagnes
115	Annexe III	Les axes routiers
125	Annexe IV	Formalités pour se rendre au Tibet

PREMIÈRES IMPRESSIONS

Le Tibet aujourd'hui

panoramas et coutumes

Écrit par Jun WU

Traduit par Louis Le GUILLOU et Yuanyuan WANG

LAGARDERE ACTIVE INTERNATIONAL



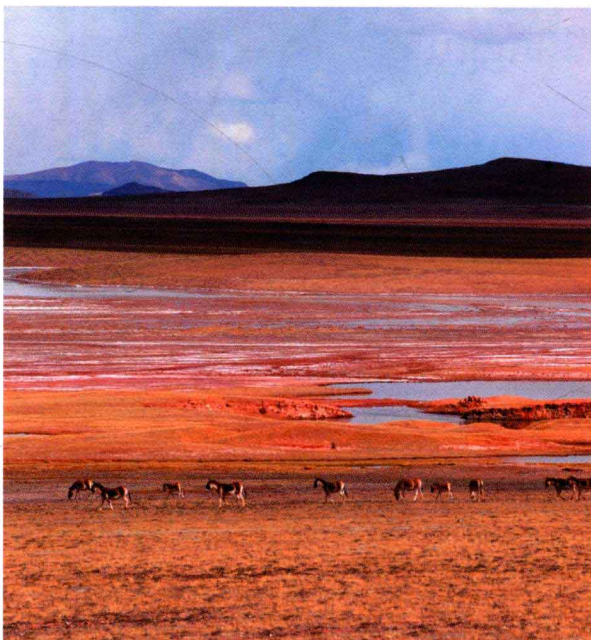
En tibétain, Tanggula signifie « montagne sur le haut plateau ».

Le col de Tanggula



Itinéraire

Pour les voyageurs qui empruntent l'axe Qinghai-Tibet (route nationale 109), le bourg de Tuotuo est souvent la dernière halte avant le Tibet. La route passe ensuite au-dessus de la rivière de Tongtian avant de traverser le bourg de Yanshiping. Sur ce tronçon, il n'est pas rare d'apercevoir des antilopes tibétaines ou des kiang (ânes sauvages). Puis commence la montée vers le col de Tanggula, situé à 5 231 mètres d'altitude. Un vieux proverbe dit que « lorsqu'on franchit le col de Tanggula, on peut toucher le ciel ». De fait, c'est le point le plus élevé de tout l'axe Qinghai-Tibet. Il est signalé par un pailou (portail traditionnel chinois, richement ornementé) sur lequel on peut lire : « Bienvenue au Tibet. Le peuple tibétain vous souhaite la bienvenue ».



Ânes sauvages du Tibet.



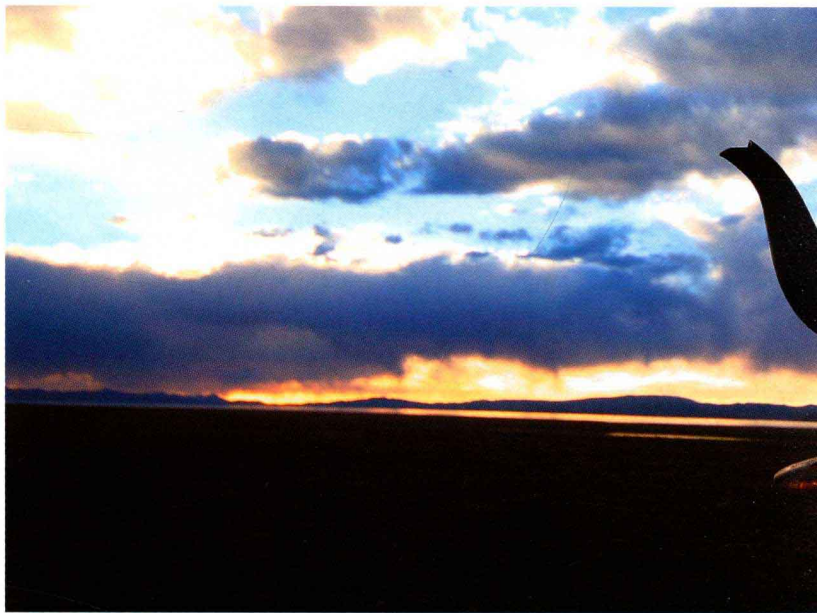
*Banderoles de Sutra flottant
au vent.*

Origine du nom

En tibétain, *Tanggula* signifie « montagne sur le haut plateau ». Également appelée mont ou crête de Dangla, cette chaîne montagneuse s'étire sur plus de 150 kilomètres. Son point culminant est le pic du Geladandong. C'est dans les glaciers qui couvrent le flanc sud de ce sommet que le fleuve Yangtsé trouve sa source. À cette hauteur, on l'appelle le Tuotuo.

À l'entrée du col se dresse un monument commémorant le raccordement des villes de Lanzhou, Xining et Lhasa au réseau national de câbles à fibre optique. Un autre monument, représentant une pioche, célèbre la construction de l'axe Qinghai-Tibet.

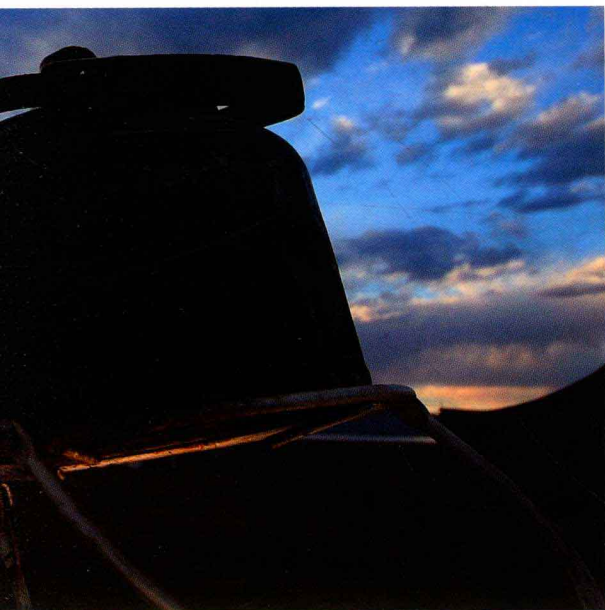
À l'est du col s'étend une vaste vallée, surplombée par le glacier du Mont Dengka, dont l'imposante stature inspire un sentiment de sérénité. Les conditions



climatiques autour du col sont sévères et imprévisibles. Chutes de pluie ou tempêtes de neige peuvent êtres suivies sans accalmie d'averses de grêle, puis d'un brouillard dense et de vents violents.

La terre que l'on foule dans ces parages est rouge, teinte particulièrement impressionnante les jours de pluie ou de chutes de neige. Une famille y réside toute l'année, vivant du petit commerce qu'elle entretient avec les touristes et les routiers.

La meilleure façon de découvrir le col est de finir l'ascension à pied. La marche permet de s'habituer à la raréfaction de l'oxygène et de découvrir progressivement le panorama. Comme le col est entouré de sommets montagneux, on réalise difficilement qu'il est situé à plus de 5 000 mètres de hauteur.



L'ébullition est longue à venir sur le toit du monde.

À partir de Golmud, dans le désert de Gobi (nord-ouest de la province de Qinghai), la route nationale 109 et la voie de chemin de fer Qinghai-Tibet suivent des tracés parallèles, mais parvenues à la crête des Monts Tanggula, elles se séparent. Juste après la gare de Buqiangge, au kilomètre 3306, un chemin en lacets part sur la droite. Long d'une quarantaine de kilomètres, il mène à la station de Tanggula.

La Crête des Monts Tanggula est le point le plus élevé de la voie ferrée, avec une altitude moyenne de 4900 mètres. L'air y étant particulièrement froid et raréfié, c'est une zone où œdèmes pulmonaires ou cérébraux sont à redouter. La gare de Tanggula est donc entièrement automatisée, et gérée grâce à des systèmes de contrôle à longue distance.

Exposée au nord, la gare prend la forme du caractère chinois « 人 » (« rén » qui signifie homme) ou celle d'un aigle déployant ses ailes pour prendre son envol. Les murs extérieurs de la gare sont peints aux couleurs traditionnelles des constructions tibétaines : le blanc et le vermeil.

Sur la façade, inscrits verticalement en caractères rouges, apparaissent les mots « Gare de Tanggula » en langues Han et tibétaine.

La gare de Tanggula est la plus haute des neuf stations touristiques de la ligne Qinghai-Tibet.

Par temps clair, depuis la plateforme, on peut apercevoir à l'ouest le sommet le plus élevé des monts Tanggula : le pic du Geladandong, d'une hauteur de 6621 mètres.

Lors de ma visite, je voulus résoudre une petite énigme. Quelle était l'altitude réelle de la gare ? Sur le quai, une pancarte indique qu'elle se situe à 5068 mètres au-dessus du niveau de la mer, ce qui en fait la plus haute gare du monde, mais non loin du bâtiment, un bloc de pierre haut de cinq mètres indique : « Voie ferrée la plus haute du monde – 5072 mètres d'altitude ». Vérification faite, il s'avère que la gare se situe bien à 5068 mètres. Toutefois, lorsque le train passe la crête de Tanggula, il atteint les 5072 mètres d'altitude.

Les constructeurs ferroviaires chinois ont donc établi deux records mondiaux avec la ligne Qinghai-Tibet : ceux de la plus haute gare et de la plus haute





voie ferrée. Précédemment, ces records étaient détenus par le Chemin de fer central des Andes avec la gare de La Cima (près de Ticlio, au Pérou) à 4 818 mètres, et un tronçon atteignant 4 829 mètres.

*Pont de chemin de fer sur le
fleuve Tuotuo.*